

# SISMOTHERAPIE

## Comment ça marche ?

La Sismothérapie est le fait de soigner les maladies psychiatriques et les troubles mentaux avec des charges électriques localisées sur le cerveau de la personne concernée.

La Sismothérapie est sans cesse améliorée afin de minimiser les risques, par exemple, il y a peu, la technique nécessite un anesthésiste, afin de procéder à une immobilisation du corps pour réduire les dégâts causés par les convulsions engendrées par la sismothérapie.

## En quoi est-ce une controverse ?

Bien souvent le patient souffrant de maladies pouvant être soignées via la sismothérapie, ne connaissent en rien les risques qu'ils encourent, les médecins ne le sachant eux-mêmes pas vraiment.

De plus maintenant il est nécessaire d'anesthésier le patient, hors il y a trop peu d'effectif pour répondre à toutes les demandes.

Une image trop brutale de cette thérapie est sûrement en passe d'être résolue, mais la sismothérapie peut-elle encore se faire aimer des patients ?

## Avancées principales de la sismothérapie

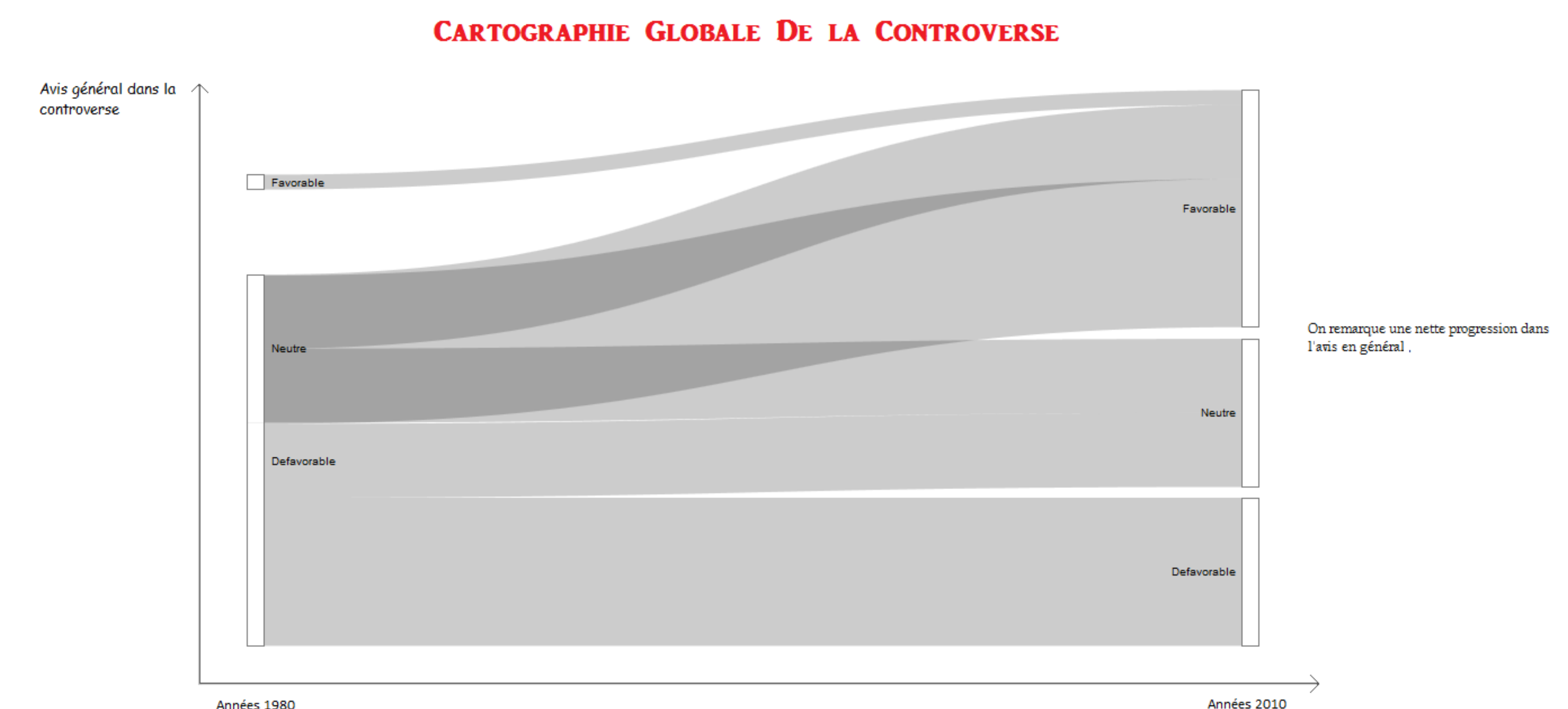
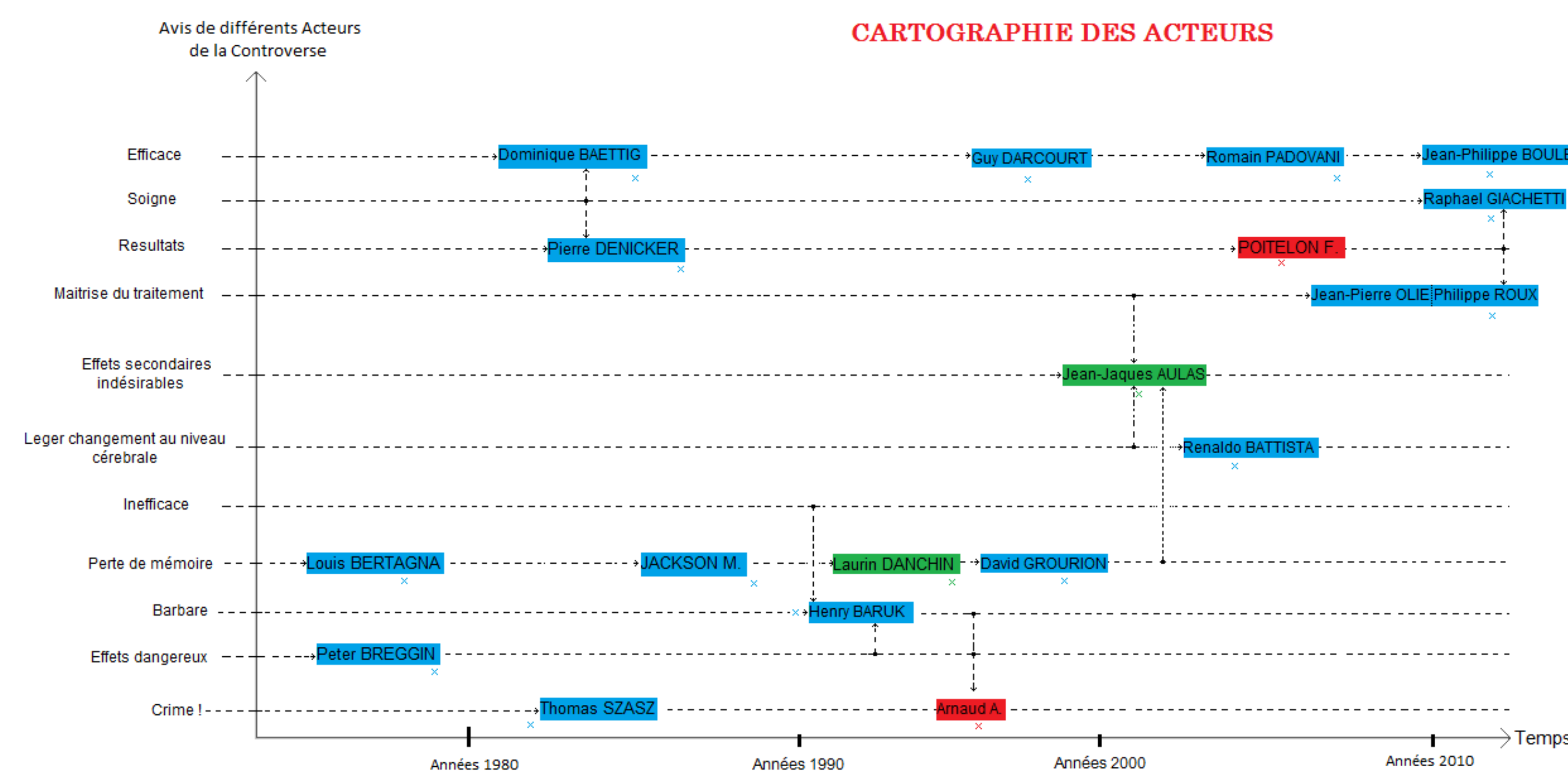
- Manfred Sakel (1900-1957) eut l'idée de provoquer des comas insuliniques sur des personnes schizophrènes. Le traitement fut abandonné par la suite après constatations de gros effets secondaires.
- Ugo Cerletti et Lucio Bini (1877-1964) contrèrent une dépression nerveuse par l'envoi de 300mA sous 60V à 90V pendant un dixième de seconde sur patient anesthésié par curare. Le projet fut abandonné suite à sa vision trop brutale.
- En 1985, Le National Institute Of Health, classe cette thérapie comme traitement aussi efficace que les antidépresseurs de référence, et aussi que le lithium dans le traitement de l'accès maniaque.

## Les enjeux de la sismothérapie :

L'enjeu phare de cette thérapie consiste tout d'abord à proposer un nouveau traitement contre maladies comme la dépression ou les maladies psychiatriques, tout en améliorant l'efficacité du soin.

Ce soin très controversé pour son image brutale, doit gagner la compréhension des patients et des familles de patient, afin de ne plus véhiculer cet esprit barbare.

Nous ne connaissons pas encore totalement tous les risques que cette technique engendre, donc les scientifiques doivent faire un travail de transparence afin de rassurer le patient sur les risques du traitement. Il faut sensibiliser le grand public à cette pratique afin de favoriser son expansion ou à l'inverse, diminuer l'ordonnance de cette thérapie afin d'éviter des pratiques troubles ou inappropriées.



Les Psychiatres

- Pierre Deniker : « L'électrochoc demeure dans certains cas, spécialement dans les dépressions résistantes, un des meilleurs traitements. »
- Jean Pierre Olié : « Il présente la faiblesse des risques de cette thérapie et ses excellents résultats, mais admet qu'il y a des risques de perte de mémoire temporaire pendant période de traitement. »
- Thomas Szasz : « Pour lui, l'électrochoc est un véritable crime perpétré contre la personne de la malheureuse victime qui subit ce traitement, et cela surtout à cause des dégâts irréparables produits. »

Les journalistes

- Laurin Danchin : Il a écrit : "Arnaud et l'asile" Dans ce livre il décrit le malaise qu'a vécu un patient au sein de sa thérapie.
- Jean-Jacques Aulas : « Ce dernier admet une importante efficacité de cette thérapie, néanmoins il soulève que cette dernière provoque des troubles amnésiques, que son efficacité à long terme est inconnue. »

Le patient

- François Poitelon : « Il admet les très bons résultats de ce traitement, mais affirme les effets secondaires qu'il considère comme non négligeables. Il se positionne comme neutre quant à la controverse. »

Flashez moi !



ESIEE  
PARIS